



# Newsletter d'Avril 2021

Bonjour chers amis Grands-Parents,

Ce printemps nous malmène ! Des températures qui font du yoyo, la crise Covid qui s'éternise, beaucoup d'alertes sur le non respect des droits humains, les dégâts sociaux et psychologiques du confinement,... et des rapports qui nous disent que nos efforts ne portent pas (encore ?) leurs fruits en termes de réduction des émissions (voir point 2.1.).

En plus, il est fréquent d'entendre que la crise du Corona virus n'est qu'une répétition générale de la crise climatique à venir. **Comment dès lors, vivre un heureux printemps ?**

Pourtant, nous devons rester capables de nous réjouir et de nous émerveiller. C'est essentiel



d'observer la résilience des plantes, exposées au chaud et au froid et pourtant continuant à pousser leur sève par tous leurs vaisseaux, de saluer les abeilles qui butinent déjà, de protéger le lièvre qui danse dans les champs.... C'est essentiel de nous attendrir et de rire avec nos petits-enfants qui vivent le présent sans souci et préserver leur confiance en l'avenir et en nous.

C'est aussi essentiel de soigner nos liens d'amitié autant que nos malades.

Ces échanges d'énergies entre humains et avec les co-habitants de la Terre nous maintiendront debout, et si vous en avez envie, cette lettre regorge de sollicitations positives à attraper au vol. Bonne lecture.

## 1. ACTUALITÉS DU MOUVEMENT :

### 1.1. Prochain Midi du Climat

**Le prochain « Midi » sera le jeudi 6 mai 2021 de 13 h 30 à 15 h 30 par video-conférence**

**Thème : L'Urbanisme de demain – avec Leo Van Broeck, ingénieur architecte et ancien « Bouwmeester » en Flandre.**

Comment reconstruire nos villes et villages, garder de la place pour la nature, offrir des logements et des lieux publics accessibles à tous, et tout cela avec « zéro émissions » ?

Leo Van Broeck va secouer nos schémas mentaux sur la maison idéale, pour nous rendre plus résilients et respectueux des générations futures.

Si vous voulez participer, **merci de vous inscrire** par le lien suivant :

<https://docs.google.com/forms/d/1AHJBcS9ZmXxQ9RPcfe3ceGNDIZp6VVSXJatrKmhWQ-IU/edit>

Les inscrits recevront le lien pour la conférence le 3 ou 4 mai.

Les Midis du Climat par vidéo-conférence ne sont pas payants, mais représentent néanmoins des coûts pour l'asbl (honoraires, abonnements, ...). Une contribution volontaire de votre part sera appréciée; virement au n° de compte : **BE48 5230 8072 8327 de GP Climat**

## 1.2. Mobilisation en soutien à l'Affaire Climat – Klimaatzaak

Merci à tous ceux qui se sont mobilisés pour être sur les places et dans les rues comme « Avocats pour le Climat » le dimanche 14 mars dernier.

Bravo aux membres Grands-Parents pour le Climat qui ont pris en charge l'organisation de la manifestation à Nivelles, Court Saint Etienne, Montigny le Tilleul, Watermael-Boitsfort et Auderghem, ...



Le procès des gouvernements belges, fédéral et entités fédérées, s'est donc déroulé durant deux semaines à partir du 16 mars. Nous attendons maintenant avec impatience le verdict qui sera rendu début juillet.

## 1.3. Retour sur notre Assemblée générale annuelle du 30 mars.

Nous étions une soixantaine de participants à l'AG annuelle de notre ASBL, en vidéo-conférence le 30 mars dernier. Nos membres ont pu approuver le rapport d'activités 2020, les comptes et bilan, et donner décharge aux administrateurs.



Ensuite nous avons eu des invités de marque : la Princesse Esmeralda, Adélaïde Charlier et Lucie Morauw de Youth for Climate, ainsi que les co-présidents des GP Climat suisses. Leurs interventions ont été enregistrées et sont visibles sur notre site : <http://gpclimat.be> sur la page d'accueil. Allez voir ! Merci à Dominique qui a si bien « emballé » cela pour vous le partager.

La 3e partie de l'AG a permis de discuter le **programme 2021** déjà entamé bien sûr et d'approuver le budget présenté par le CA. Citons seulement les objectifs que nous nous sommes fixés :

- **Faire comprendre l'urgence d'agir !**
- **Contribuer à créer un nouveau récit attractif pour le monde de demain**
- **Relier climat/justice/démocratie**
- **Unir nos forces dans des partenariats**
- **Avoir 4 ou 5 sections locales et 2000 membres en fin d'année**

Nous avons du pain sur la planche et besoin de nos membres pour être à la hauteur de ces ambitions et des attentes que les jeunes, entre autres, ont exprimées à notre égard.

#### **1.4. Et à propos de participation ... engagez-vous !**

Plusieurs appels ont été lancés lors de notre assemblée pour que nous puissions atteindre nos objectifs :

- **Pour activer la création de « locales »** : des personnes se sont présentées pour la création d'une locale à Liège et une autre en Hainaut Occidental ; ils cherchent des comparses.
- **Pour constituer des groupes de travail ou suivre ceux de la Coalition climat** : sur le thème de l'habitat, de l'épargne et la finance éthique, sur le suivi des enjeux européens (PAC, Mercosur, Green Deal...).
- **Pour renforcer le groupe « manifs »** (soutien aux actions des jeunes, mobilisation pour les grandes manifs à venir fin d'année).
- **Pour la rédaction ou la relecture d'articles.**
- **Pour participer au groupe « récit »** (qui doit encore définir sa méthode).



N'hésitez pas à nous contacter si vous êtes intéressé par l'une ou l'autre de ces actions. Un petit mail à [gpc@gpclimat.be](mailto:gpc@gpclimat.be)

## 1.5. Nos rencontres avec les Ministres fédéraux

Suite à notre message du Nouvel An adressé à plusieurs membres du gouvernement fédéral, en collaboration avec les Grootouders voor het Klimaat, nous (le groupe de 6, dont 3 GPC et 3 GvK ) avons eu l'honneur d'être « reçus » en vidéo-conférence, par 5 Ministres en personne, et un cabinet ministériel.

Il s'agit de :

- La Ministre du Climat, Zakia Katthabi
- Le Ministre des Finances, Vincent Van Peteghem,
- La Ministre de l'Énergie, Tinne Van Der Straeten
- Le Ministre de la Mobilité, Georges Gilkinet
- La Ministre des services publics et de la digitalisation, Petra De Sutter
- Le cabinet du Secrétaire d'Etat à la relance, Thomas Dermine

Nous attendons encore toujours un rendez-vous avec le Secrétaire d'Etat à la digitalisation, Mathieu Michel.

Ces rendez-vous ont été chaque fois l'occasion de défendre nos propositions, dans les matières de ces Ministres mais surtout d'écouter ce qu'ils ou elles avaient comme priorités pour 2021. Ils sont tous conscients de l'importance du défi « climat » et de l'exigence de l'objectif de réduire de 55 % les émissions pour 2030. L'accord de gouvernement constitue leur cadre, vis-à-vis duquel ils ont exprimé tous une grande loyauté, mais nous avons pu ressentir aussi les limites imposées par ce cadre. Ainsi, comment activer une tarification du carbone lorsqu'on ne peut pas instaurer de nouvelle taxe ? Comment diminuer l'usage de la voiture quand il est seulement question de transformer le parc automobile en faveur des voitures électriques, qu'elles soient surdimensionnées ou non. *Les voitures de société ? Pas touche.*

La crise sanitaire a ralenti la mise en place de certaines politiques mais elle a aussi suscité d'importants projets d'investissements publics, tant européens que fédéraux. Dans les plans de relance, l'intention est d'appliquer des critères de développement durable. Mais il faudra de la vigilance pour résister aux secteurs en crise, demandeurs d'aides publiques sans conditions.

Nous avons chaque fois demandé à nos Ministres ce que nous pouvions faire pour les soutenir dans la transition, et tous ont répondu qu'ils seraient à l'écoute de nos propositions, que nous devions rester vigilants et critiques et poursuivre nos actions de sensibilisation.

Un rapport plus complet de ces rencontres sera disponible prochainement sur notre site [gpclimat.be](http://gpclimat.be)

## 2. QUOI DE NEUF POUR LE CLIMAT ?

Accrochez vous, les nouvelles ne sont pas bonnes en ce printemps bizarre, mais il faut les voir en face.

### 2.1. Les engagements des Etats « très loin » de répondre à la crise climatique



**ONU Info**

Pour l'instant, seuls 75 pays sur 200 ont soumis de nouveaux objectifs climatiques auprès de l'ONU.

Patricia Espinosa, la responsable climat des Nations unies, a alerté vendredi 26 février, alors que l'ONU publie un nouveau rapport sur les avancées dans la lutte contre le changement climatique : « *L'humanité menace son existence sur cette planète. L'étape d'après pourrait être un désastre. Malgré tout, de nombreux pays s'en tiennent à leur approche de statu quo.* »

Selon la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques, l'impact combiné des nouveaux plans climat entraînerait une baisse des émissions de gaz à effet de serre de seulement 0,5 % d'ici à 2030,... comparé à 2010. Très loin des 45 % nécessaires pour ne pas dépasser 1,5 °C de réchauffement, comme l'a estimé le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC). Les nouveaux plans éviteraient à peine 3 % d'émissions en moins à l'horizon 2030 que les précédents objectifs, signés en 2015.

« *En 2021, ça passe ou ça casse pour l'urgence climatique mondiale* », déclare dans un communiqué le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres, qui voit dans le nouveau rapport « *une alerte rouge pour notre planète* »

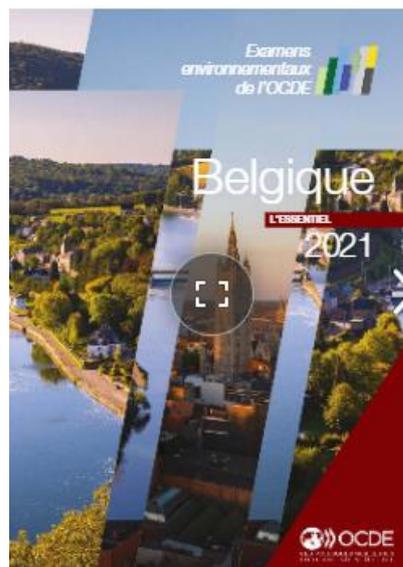
### 2.2. Le rapport de l'OCDE sur les performances environnementales de la Belgique

Notre pays s'est fait évaluer par l'OCDE sur ses performances climatiques et environnementales. Le rapport publié le 31 mars ne contient pas de grandes surprises et confirme les nombreux problèmes que la Coalition Climat pointe du doigt depuis longtemps. L'organisation déplore le manque de coordination, de cohérence et de vision commune entre les Régions.

EXTRAIT DU SITE DE L'OCDE :

*La Belgique a progressé en découplant plusieurs pressions environnementales de la croissance économique, en améliorant l'épuration des eaux usées et en étendant les zones protégées. Les régions ont atteint des niveaux élevés de récupération et de recyclage et ont été les pionnières des politiques d'économie circulaire.*

*Toutefois, des efforts supplémentaires sont nécessaires pour progresser vers la neutralité carbone, réduire la pollution de l'air et de l'eau, enrayer la perte de biodiversité et consolider les résultats des initiatives d'économie circulaire. Le renforcement de la coordination entre le gouvernement fédéral et les régions, et entre les régions, ainsi que l'amélioration de la cohérence des politiques seront des facteurs clés de progrès. À mesure que l'urgence COVID-19 se fait moins pressante, les efforts de redressement devraient viser à remettre le pays sur la bonne voie pour atteindre les objectifs de développement durable. Investir dans les infrastructures vertes et à faible émission de carbone, promouvoir l'économie circulaire, renforcer le prix du carbone et supprimer progressivement les subventions néfastes à l'environnement devraient être des priorités.*



### 2.3. NÉGOCIATIONS SUR LA PAC



Suite au vote très contesté de l'automne dernier au Parlement européen sur la Politique agricole commune, la Commission européenne a entamé un « trilogue » avec le Parlement et le Conseil pour améliorer la cohérence entre cette PAC et les stratégies Biodiversité et « de la ferme à l'assiette ».

Les trois institutions de l'Union européenne se sont engagées à trouver un compromis final d'ici la fin juin.

Par ailleurs, chaque pays – et chez nous chaque Région – doit élaborer son « plan stratégique » pour l'avenir de l'agriculture sans diverger trop des orientations européennes.

Quand on lit les rapports sur les débats, on mesure la complexité de la négociation et on a le sentiment que seules des modifications à la marge seront apportées : par exemple sur la définition de l' « agriculteur actif », sur le plafonnement des aides (pour les grandes exploitations) et leur redistribution, sur le soutien aux nouveaux agriculteurs. Et sur chaque sujet, on discute de la marge d'interprétation qui sera donnée aux Etats membres pour appliquer les principes européens. Il y aura plus de contrôle des mesures environnementales. Il y a certes un souci

de mise en cohérence stimulé par le Commissaire Timmermans, mais on ne sent pas le souffle d'une remise en question du mode de production.

Il faudra sans nul doute se mobiliser durant les prochaines semaines pour rappeler aux instances européennes le souhait citoyen d'une agriculture respectueuse de la biodiversité.

## 2.4. LE NOUVEAU MEMORANDUM DE LA COALITION CLIMAT

La Coalition Climat a publié fin mars sa vision d'un Green New Deal belge. Plus de 80 organisations, dont la nôtre, ont contribué à ce guide pour une transition climatique socialement juste, au niveau national et international, et avec plus de 100 mesures pour une transformation profonde de notre économie.

En voici l'accès : [Communiqué de presse: La Coalition Climat demande un "Green New Deal belge" | Coalition Climat \(klimaatcoalitie.be\)](#)

Ce Memorandum a déjà été débattu avec des parlementaires fédéraux lors d'un séminaire le 31 mars dernier. Chaque parti politique a communiqué ses 3 priorités pour 2021 (basées sur nos recommandations) et la Coalition a également donné ses priorités.

Le dialogue interparlementaire est crucial pour faire avancer la politique climatique belge. Nous y avons aussi souligné l'importance d'une résolution pour la COP26, une amélioration de la gouvernance climatique et les différents enjeux transversaux.

## 3. ET MOI JE FAIS QUOI ?

### 3.1. Retour sur le Midi du climat : filières alimentaires

*« Avec mes aliments, je peux, je dois changer la société »*

Marc Fischer, directeur de Nature et Progrès, nous a fait un exposé très clair sur l'évolution de l'agriculture en Belgique et son retour prometteur à des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Actuellement 1 agriculteur sur 7 en Wallonie et 11% de la surface agricole utile sont en bio, et l'objectif est de 30 % de terre « bio » en Wallonie en 2030 (25% pour toute l'Europe)

L'agriculteur bio observe la nature pour être à même de l'accompagner, de la « copier » notamment dans ses associations, et veille à la diversification du bétail et des cultures. Il produit pour nourrir dans un souci d'efficacité. L'agriculture bio est un mouvement de société fondé sur le respect de l'homme, sur l'écologie et sur l'économie locale. Le respect de l'homme dans ce contexte, c'est la mise en avant des producteurs mais aussi le respect des acheteurs qui ne se réduisent pas à leur portefeuille. L'approche écologique implique le respect des lois naturelles, de la biodiversité et le refus des produits chimiques. Les producteurs bio s'adressent à des consommateurs locaux et mettent tout en œuvre pour pouvoir nourrir tout le monde sainement. Le Bio a démarré en 1967 par l'élaboration d'un « cahier des charge » technique que tout producteur bio est tenu de respecter, y compris bien entendu dans l'élevage. Ce dernier exclut l'intensification, il doit toujours être pensé en lien avec les végétaux. Ce cahier des charges assure une

production exempte de pesticides, d'engrais chimiques ou autres antibiotiques. C'est la vie du sol et des animaux qui est en jeu et exige cette radicalité. Tout produit étiqueté bio doit correspondre à ce cahier des charges.

Des techniques de pointes sont développées pour alléger le travail physique, ce qui n'est pas sans une certaine consommation énergétique. Cependant le bilan ne peut qu'être positif quand on sait que les coûts cachés de l'agriculture conventionnelle dépassent sa valeur marchande. En effet, selon un rapport de la *Food and Land Use Coalition (FOLU)* paru en septembre 2019 et transmis en marge du Midi du climat par Michel Cordier : « **Les coûts cachés des systèmes alimentaires et d'utilisation des sols dans le monde s'élèvent à 12.000 milliards de dollars, alors que la valeur marchande du système alimentaire mondial est de 10.000 milliards de dollars** »<sup>1</sup>. Outre le fait qu'à terme l'agriculture et l'élevage intensifs aboutissent, via la déforestation notamment, à la destruction des écosystèmes et de la capacité de support vital de la planète et à l'augmentation de l'occurrence des zoonoses et donc de potentielles pandémies.

**Alors, en tant que consommateur, que puis-je faire ?**

- Acheter bio, local et de saison.
- Si l'on achète en grande surface, s'enquérir de l'origine du produit et surveiller son étiquetage bio, ce qui devrait influencer l'approvisionnement des grandes surfaces.
- Rencontrer les producteurs, acheter directement chez eux (via des GASAP le cas échéant).
- Manger de la viande locale, refuser les viandes ou autres aliments d'origine inconnue.
- Pousser à ce que la permaculture se dote aussi d'un cahier des charges.
- Participer aux manifestations pour la défense de la terre, des paysans, de l'agro-écologie ( info sur [GPClimat.be](http://GPClimat.be), [amisdelaterre.be](http://amisdelaterre.be), [Oxfam](http://Oxfam), [Rise for climat...](http://Rise for climat...) et leurs pages FB)

Et participer à la campagne de Nature et Progrès « Mobilisons-nous pour réduire le CO2 ».

Voir le lien suivant ; <https://www.natpro.be/reduisons-le-co2/>

Nature et Progrès est une très ancienne association(1961), pionnière dans la défense de l'agriculture bio.

### 3.2. Cultiver ensemble

Nous sommes plusieurs au sein du CA des GPC et certainement parmi les membres à participer à un potager collectif.

---

<sup>1</sup> Ce rapport présente les preuves scientifiques et les arguments économiques qui démontrent que, d'ici 2030, les systèmes d'alimentation et d'utilisation des terres peuvent contribuer à maîtriser le changement climatique, à préserver la diversité biologique, à garantir une alimentation plus saine pour tous, à améliorer radicalement la sécurité alimentaire et à créer des zones rurales plus inclusives.

Pour en savoir plus en quelques tableaux : <https://www.foodandlandusecoalition.org/about/>  
A ne pas rater, la rubrique « Mythes et réalités ».

Pour le rapport complet : <https://www.foodandlandusecoalition.org/wp-content/uploads/2019/09/FOLU-GrowingBetter-GlobalReport.pdf>



Cultiver ensemble, c'est plus que semer, planter, entretenir le potager et récolter nos propres fruits et légumes, plus ou moins réussis, mais bio en tout cas, ce qui n'est déjà pas si mal. C'est aussi partager et apprendre, se sécuriser aussi (par l'apprentissage d'une certaine autonomie alimentaire), et se filer des conseils pour la conservation et la préparation des légumes récoltés.

Ces initiatives rappellent peut-être les espaces pour potager mis à disposition par les communes dans les années 20, où chacun cultivait sa parcelle. Nombre d'entre eux survivent ça et là. Le but premier était de nourrir la famille et distraire les travailleurs du bistrot du coin. Actuellement l'initiative vient du citoyen et le but principal est la convivialité et une réintroduction d'un peu plus de nature en ville.

La situation la plus « aboutie » est certainement celle du Chant des Cailles à Watermael- Boisfort où Cécile s'active toutes les semaines avec des classes de l'école voisine, autour des parcelles qui leur sont consacrées. Quelques membres des GPC sont là, aux côtés des institutrices pour emmener les enfants, rassurer l'un, encourager l'autre, cadrer le troisième de manière à ce que, finalement, la parcelle soit nettoyée, « compostée », plantée...etc. Et quand les enfants emmènent leurs parents au Chant des Cailles le dimanche, ce sont les mamans du logement social tout proche qui découvrent ce lieu de convivialité et d'intégration. Il y aurait beaucoup d'autres choses à dire, allez plutôt flâner par là (av. des cailles) le dimanche après-midi et vous sentirez de suite l'ambiance « villageoise » et de partage qui règne là. Vous rencontrerez les poules et lapins....collectifs eux aussi ! Et avec un peu de chance, vous assisterez à



la transhumance des moutons et brebis d'un espace vert à l'autre.

Bruno, quant à lui, s'occupe depuis des années du potager familial du Parc des sources, une initiative collective d'un cercle horticole et avicole local (en 201). Les activités pédagogiques y sont moindres mais les réunions autour du compost et de la donnerie par exemple sont autant d'occasions d'élargir l'activité « potager ». Celle-ci se concrétise par des plantations où tout promeneur peut cultiver, récolter et se faire la main.

Une autre expérience plus petite est celle du square de Guise (Woluwé Saint Pierre) où 5 personnes, à la suite d'une « fête des voisins » se sont lancées dans l'aventure en 2017. Ce square tout petit et

fréquenté presque exclusivement par les habitants des 7 maisons qui le bordent, était propice à l'installation de bacs en son milieu, à la place du buisson qui occupait cet espace (Autorisation de la Police impérative !). Ensuite nous avons répondu à l'appel à projet « inspirons le quartier » de Bruxelles environnement et quelques mois plus tard les bacs « faits maison » étaient installés. Nous sommes à notre presque 4<sup>ème</sup> récolte, que l'on peut estimer à minimum 30 kg par an de tomates, courgettes, oignons, radis, petits pois, framboises.... Et surtout nous aidons actuellement d'autres voisins à mettre sur pied un projet similaire, dans le jardin qui jouxte l'Eglise St Paul cette fois.

Alors si ces expériences vous inspirent, voici quelques adresses bonnes à connaître :

Pour Bruxelles :

<https://inspironslequartier.brussels/appele-a-projets/>

<https://ieb.be/Potagers-urbains-en-ligne>

Pour la Wallonie :

<https://reseauunature.natagora.be/inspirons-le-quartier>

<https://www.biowallonie.com/formations/coins-de-champ/>

Cécile, Bruno, Dominique

### **3.3. FAIRE CONNAÎTRE L'UNIVERSITÉ D'ÉTÉ SUR LE CLIMAT POUR LES JEUNES DE 20 À 25 ANS**

Comment inventer un nouveau modèle de société juste et durable ?

Pour relever ce défi, la formation est sans doute l'outil le plus puissant qui soit. C'est dans cet objectif que ClimACTES propose un projet d'éducation ambitieux et réaliste : déployer un **réseau international d'universités d'été consacrées à la lutte contre le réchauffement climatique et à la transition écologique et solidaire.**

L'Université d'été ClimACTES se tiendra au Sart-Tilman du 3 au 18 juillet prochain.

Pendant quinze jours, une centaine de jeunes (20-35 ans) suivront des cours et participeront à des tables rondes qui leur donneront accès à une grande variété d'experts, et ils travailleront à la structuration de projets concrets visant à réduire drastiquement nos émissions de gaz à effet de serre dans un esprit de justice sociale.

Envie d'en savoir plus ? Consultez leur site web : <http://climactes.org/>

*L'équipe de rédaction : Thérèse, Dominique, Myriam, Michel,  
Administrateurs de GP Climat*